

| | | |
|-------------------------|---|-------------------|
| Première Bac Pro | Géographie : Séquence III Les dynamiques des périphéries | Fiche Prof |
|-------------------------|---|-------------------|

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

La mondialisation a engendré un modèle d'organisation où des pays constituent des périphéries plus ou moins bien intégrées des trois aires de puissance. Ces périphéries ne sont pas à l'écart du système-monde, mais elles l'alimentent en matières premières, hydrocarbures, produits manufacturés et productions agricoles. Ces pays se situent pour la plupart dans l'hémisphère sud et regroupent 80% de la population mondiale.

-Comment s'intègrent les périphéries dans la mondialisation ?

-Que cache la diversité de ces périphéries ?

-Quelles sont leurs perspectives d'évolution ?

Séance 1 : Un pays émergent : Le Maroc, un espace en pleine intégration

<http://www.lopinion.fr//14-octobre-2013/maroc-joue-carte-mondialisation-mise-secteur-prive-5064>

Avec un taux de croissance de près de 5%, en dépit des aléas climatiques et de la crise mondiale, le Maroc est en passe de réussir son décollage économique. Son PIB par habitant a doublé depuis dix ans. Alors que l'Europe, son premier partenaire, est anémique, il se tourne vers l'Afrique noire.

Problématique : En quoi la littoralisation et les aménagements mis en œuvre permettent au Maroc d'être un acteur émergent de la mondialisation ?

Objectif général : Montrer que le Maroc est un espace carrefour encore inégalement exploité, mais qui veut devenir une interface entre l'Afrique et l'Europe.

Capacités mises en œuvre dans cette séance :

- Décrire et caractériser une situation.
- Expliquez le contexte, le rôle des acteurs et les enjeux de la situation étudiée.
- Repérer des informations identiques ou complémentaires dans un ensemble documentaire.
- Relever les informations essentielles contenues dans le document écrit.

Document 1 : Reportage de Thalassa du 18 septembre 2009 (durée : 3.16) + reportage officiel (voir blog)

À l'oral :

- 1) Visionner le reportage et demander aux élèves quelles informations il nous apporte.
 - 2) Leur demander de lister les atouts de Tanger-Med.
 - 3) Définir ce qu'est une zone franche.
 - 4) Montrer que les zones franches sont des voies privilégiées pour l'industrialisation et le développement des territoires.
- Une zone franche (en anglais free zone) est un zone géographique d'un pays présentant des avantages fiscaux afin d'attirer l'investissement et de développer l'activité économique.
 - Les entreprises qui s'y installent bénéficient d'un environnement fiscal et réglementaire plus favorable que celui en vigueur dans le reste du pays.
 - En particulier les marchandises qui y sont introduites sont considérées comme ne se trouvant pas sur ce territoire et sont exonérées de droits à l'importation, de taxes et de mesures de politique commerciale.

Δ L'étude de **TangerMed** nous permet d'aborder les notions de périphérie, pays émergents, littoralisation et d'interface. Ce reportage nous montre les transformations majeures des territoires et des sociétés induites par la mondialisation.

- La **littoralisation** est un processus ancien, mais qui a pris une dimension importante et mondiale depuis la seconde partie du XX^e siècle.
- Elle consiste en : une migration des populations vers les littoraux, pour les richesses halieutiques, ou encore l'ouverture sur la mondialisation, plus aisée qu'à l'intérieur des pays ; la maritimisation de l'économie, qui a accompagné le développement des transports maritimes intercontinentaux et des grands ports maritimes (zones industrialo-portuaires).

- Ces conséquences sont donc une concentration croissante de population sur les côtes, ce qui est à la fois un avantage (ces populations peuvent plus facilement travailler donc vivre) et un inconvénient. La forte concentration de population entraîne dans certains pays des problèmes liés à l'approvisionnement en eau et à la pollution, voire des problèmes de chômage, donc de pauvreté si le phénomène est trop important, sans compter un accroissement des risques.
- **Interface** : En géographie une interface est une zone limitrophe entre deux espaces (région, ville, pays..) qui sert à des échanges commerciaux et culturels. Un hub est un point central d'échange d'un réseau de transport.

Document 2 : Un nouveau port au nord du Maroc : Tanger Méditerranée

Objectifs :

À travers l'accomplissement de l'ensemble de ses missions, l'Agence spéciale Tanger Méditerranée s'est fixé les objectifs suivants :

- ériger le port Tanger Med parmi les principales plates-formes portuaires à conteneurs en Méditerranée et en Atlantique à l'horizon 2012 ;
- implanter une véritable plate-forme logistique s'appuyant sur un pont maritime avec l'Europe et rayonnant sur l'Europe de l'Ouest, l'Afrique et la côte est de l'Amérique ;
- favoriser, à travers la mise en place des zones d'activités industrielles, logistiques et tertiaires (zones franches et zones non franches), l'émergence d'un bassin de compétitivité à proximité directe du port, base propice à l'attraction d'investissements étrangers et à la création de 145 000 emplois directs et indirects à horizon 2015 ;
- constituer, ainsi, un pôle régional de développement économique, social et territorial.

Source : site de l'Agence spéciale Tanger Méditerranée, organisme de l'État marocain, <http://www.tmsa.ma>.

1) Quels objectifs et quels avantages visés par l'État de ces investissements portuaires ?

- Faire du nord du pays et de Tanger le carrefour incontournable du commerce méditerranéen et créer de nouvelles dynamiques économiques et territoriales dans le pays.

Document 3 : L'espace marocain face à la mondialisation : inégalités des adaptations régionales. + carte des régions économiques (blog)

Parmi les régions ouvertes sur le monde, on retrouve les classiques zones de contact, d'échanges, établissant une connexion entre un avant-pays international et un arrière-pays national et local, une fonction de transfert, mais aussi de traversée que ce soit via la mer ou la montagne. Entrent dans cette première série l'ensemble de la conurbation atlantique organisée autour de Casablanca et Rabat, aire métropolitaine majeure, et la grande région qui gravite autour d'Agadir et du pôle économique du Souss, mais aussi un trinôme englobant trois villes, Marrakech, Essaouira et Ouarzazate, dans une constellation touristique assez soudée. [...]

Viennent ensuite, au deuxième rang, des espaces de transit international, mais ne disposant que d'un étroit arrière-pays : ce sont les « têtes de pont », sans grande profondeur dans la polarisation des territoires intérieurs. Ce sont presque toutes des régions portuaires avec, la péninsule tingitane, fortement reliée à l'Europe par les ferries, le gazoduc Maghreb-Europe, une ligne électrique à haute tension sous-marine, et où le futur port de conteneurs « Tanger-Méditerranée », actuellement en construction viendra modifier la fonction régionale. Tel un doigt pointé vers l'Europe, cette péninsule de Tanger est un condensé des aspirations marocaines à l'ouverture internationale.

Des régions intégrées nationalement, ce sont des espaces qui ne sont pas fermés au monde : il s'agit de régions dynamiques démographiquement et économiquement, bien intégrées à la nation centrées autour d'un pôle productif tournées vers une agriculture intensive et commerciale (les régions de Loukkos, Fès-Meknès et Chaouïa).

Et des régions marginalisées, pauvres, repliées sur elles-mêmes, des espaces intermédiaires entre intérieur et littoral, la plus grande partie du haut Atlas constituent des « poches d'oubli », peu touchées par les grands aménagements. Leur situation de pauvreté découle d'un déficit d'accessibilité, d'une position en « entre-deux » et d'un certain délaissement politique à leur égard.

Les dernières régions privées d'ouverture sont celles des confins, aux frontières du territoire national.

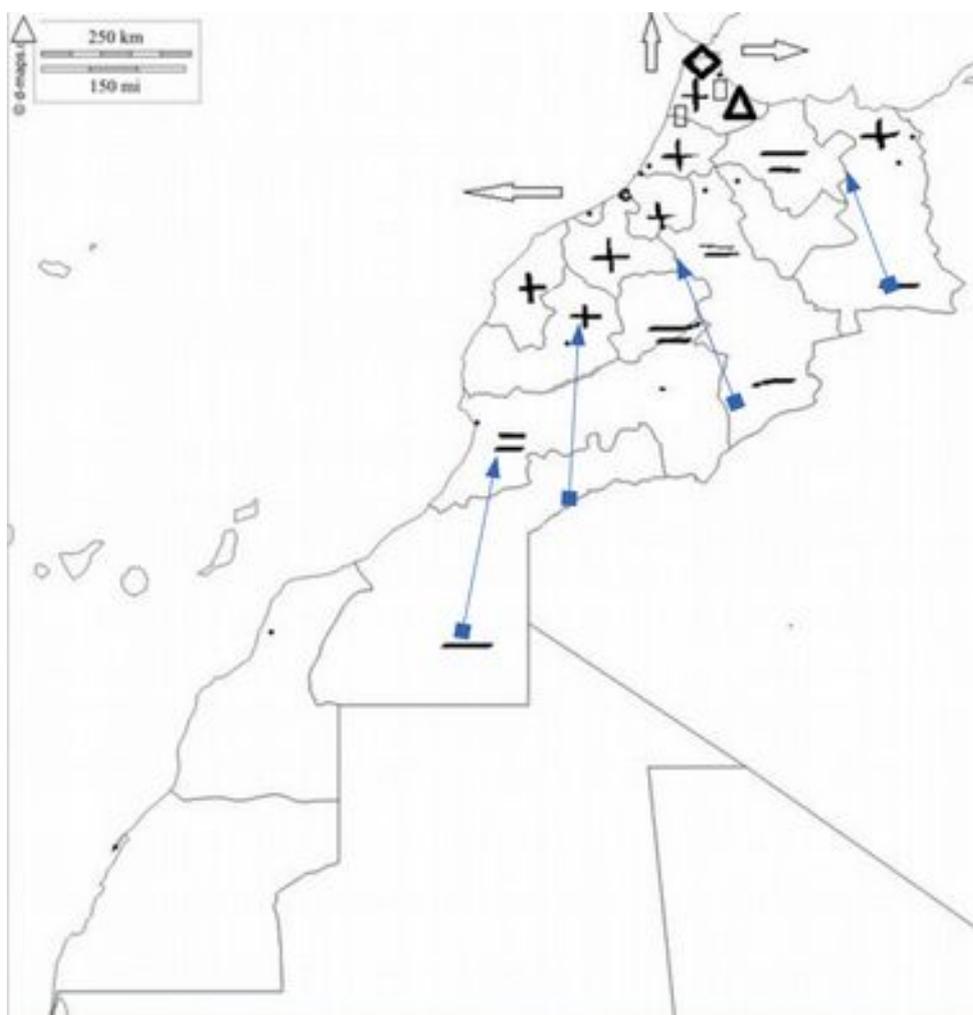
D'après *Le Grand Maghreb*, Jean-François TROIN, Armand Colin, 2006

1) Distinguez et caractériser les espaces dynamiques, en voie d'intégration et mal intégrés du Maroc. Sur quoi repose leur force ou leur faiblesse ?

- Les espaces dynamiques : Casablanca, Agadir, Rabat, Marrakech, Essaouira et Ouarzazate, Souss. Mais également Tanger. Centres productifs et d'échanges. Axes de transport modernes. Espaces touristiques attractifs.
- Les régions en voie d'intégration : Loukkos, Fès-Meknès et Chaouïa. Dynamisme agricole et commercial.
- Les espaces mal intégrés : le Haut Atlas. Zone éloignée et délaissée par les autorités.

2) Compléter la carte en distinguant l

- les espaces dynamiques : ++
- les espaces en voie d'intégration ==
- les espaces mal intégrés. -



Légende :

○ Capitale

○ métropole régionale

Port

↔ zones d'import-export

→ Rentrée de devises

△ Aéroport

□ Zone franche

▶ Migration interne

Dynamiques territoriales :

- les espaces dynamiques :

++

==

- les espaces en voie d'intégration

- les espaces mal intégrés.

-

On peut utiliser la notion de Centre-périphérie pour décrire l'espace marocain.

Le Centre : espace disposant des fonctions de commandant et polarisant un espace plus ou moins vaste.

Les périphéries fournissant des matières premières, main d'œuvre, des ressources.

- Au Maroc, un processus spectaculaire de littoralisation soumet les espaces côtiers à des pressions environnementales multiformes telles que l'urbanisation continue, la surconcentration du tissu industriel, la perte de terres agricoles, la destruction des systèmes dunaires ou la pollution des écosystèmes.
- Or la gestion des zones côtières est peu efficace, handicapée par la multiplicité des intervenants institutionnels et par la fragmentation des politiques sectorielles.
- Toutefois, dans un contexte qui reste difficile, la prise de conscience environnementale incite les pouvoirs publics à élaborer et mettre en œuvre une politique de protection plus globale, cohérente et durable.

Document 4 : Agricultures au Maroc



Analyser ces deux photographies. Quelles sont les caractéristiques de l'agriculture marocaine ?

- Cette agriculture est importante. Près de 45% des Marocains travaillent dans ce secteur.
- Sur la première photo, on voit qu'elle occupe la totalité de la plaine. Toute la surface agricole utile est intensément cultivée. Les agriculteurs utilisent au mieux des ressources en eaux limitées. La production est destinée à un marché local.
- La seconde montre un système d'irrigation performant. Les productions sont importantes et destinées à l'exportation.
- L'autosuffisance alimentaire a été atteinte depuis une dizaine d'années.

Document 4 : Le soutien des émigrés

Les transferts d'argent des Marocains résident à l'étranger (MRE) ont totalisé 45 milliards de DH en 2013, soit 7% du PIB national. Les Marocains résident en France s'accaparent environ 40% des transferts effectués vers le Maroc, suivis de ceux d'Espagne, d'Italie et des États-Unis et enfin des pays arabes.

(100 dirhams = 9 €)
<http://www.bladi.net/>

Le dynamisme des transferts des MRE est une bonne nouvelle pour le Maroc car, bien que près de 80% des sommes envoyées soient alloués à la couverture des besoins de subsistance, il n'en demeure par moins que celles-ci permettent d'augmenter la consommation intérieure tout en favorisant l'investissement national en produits locaux. Et l'impact économique ne s'arrête pas là. Ce qui n'est pas consommé est alors placé à hauteur de 72 % dans l'immobilier et le foncier, ce qui favorise, par effet de ricochet, la création d'emplois directs dans le bâtiment et indirects dans des corps de métier plus divers (menuiserie, ameublement, décoration), ou dans l'industrie (textile, électroménager) etc. Sur le plan microéconomique, l'argent récolté permet également d'augmenter les revenus des familles du pays, en facilitant leurs accès aux services de santé, ce qui contribue de manière globale à l'amélioration de la qualité de vie. Enfin, d'un point de vue macro-économique, les devises engrangées permettent à l'Etat marocain de renforcer sa balance des paiements, ce qui l'aide à améliorer sa notation et, par conséquent, lui permet d'obtenir de meilleurs accès sur les marchés internationaux de capitaux.

Source : <http://www.yabiladi.com/>

1) Montrer que les devises envoyées par les Marocains à l'étranger représentent une ressource importante pour le pays.

- Montant des transferts très importants en provenance de l'Europe, des pays pétroliers, mais également de l'Amérique du Nord. Plus de 5 milliards d'euros en 2012.
- Ressources qui permettent de nombreux investissements au pays (immobilier, industrie) et contribuent au développement du Maroc.

Document 5 : La modernisation des infrastructures

Au Maroc, les 18 millions de citoyens représentent 60 % de la population.
« La Banque africaine de développement vient d'approuver un prêt pour financer le dixième projet d'alimentation en eau potable au Maroc. Il vise au renforcement de l'approvisionnement en eau potable des villes de Taounate, Khénifra, Settat, Marrakech, Tamesna (zone côtière Rabat-Casablanca) et des centres urbains et ruraux liés, qui connaissent un développement urbain et touristique important. Il vise à garantir les besoins en eau potable de ces zones jusqu'à 2030. En matière d'adduction, il assurera le renforcement et l'amélioration de la quantité et de la qualité de l'approvisionnement en eau potable 10 d'environ trois millions de personnes dès 2010. »
Extraits d'un communiqué de la Banque africaine de développement, 19 novembre 2008.

1) Dans quel domaine de grands aménagements sont-ils financés ? De quels espaces garantissent-ils l'approvisionnement ?

- De grands aménagements sont financés dans le domaine de l'eau. Il s'agit d'alimenter en eau potable les espaces urbanisés et les zones touristiques côtières.

Document 6 : Des atouts pour le tourisme + Origine des touristes au Maroc

- Campagne publicitaire "Il y a des pays qui font grandir l'âme" (voir blog)
- Site officiel du tourisme.

1) Quels sont les atouts touristiques du Maroc ? En quoi contribue-t-il à l'intégration au système-monde ?

- Les atouts touristiques du Maroc sont multiples : le cadre naturel, du rivage de l'Atlantique au désert en passant par la chaîne de l'Atlas; le patrimoine urbain et architectural, avec un réseau de villes au rayonnement international; la tradition de l'accueil.
- Au total ; plus de 4 millions de touristes venus principalement d'Europe, mais également d'Amérique du nord qui apportent de nombreuses devises au pays.

Synthèse :

Le Maroc a commencé son intégration à la mondialisation depuis une dizaine d'années. Il a investi dans de nombreuses infrastructures portuaires, commerciales et touristiques. Il bénéficie également des rentrées de devises des compatriotes travaillant à l'étranger. Enfin, les dirigeants politiques ont choisi de donner un visage résolument moderne à ce pays. L'espace marocain a été profondément remodelé.

Les littoraux du Maroc sont marqués par de nombreux aménagements qui témoignent des multiples activités qui s'y développent. L'agriculture est liée à l'existence de systèmes d'irrigation et à des canaux pour le transfert des eaux. L'industrie est concentrée en districts ou pôles (ZIP ou Zones industrialo-portuaires). Les services aux entreprises (*call centers, hot lines*) se développent dans les zones franches notamment. Les services aux particuliers et le tourisme sont présents dans les stations balnéaires intégrées, avec marinas et plages aménagées, ports de plaisance, commerces, hôtels, piscines, terrains de golf. Les activités de logistique se développent dans les ports de porte-conteneurs, (TangerMed) plates-formes multimodales, aéroports.

La littoralisation est tellement poussée dans certaines régions qu'on assiste à une congestion des espaces, à un chevauchement de certaines infrastructures et à des phénomènes de périurbanisation allant de pair avec le recul des espaces agricoles.

L'interface Nord/ Sud joue un rôle majeur dans l'espace méditerranéen par des flux divers et déséquilibrés (flux financiers, touristiques et décentralisation de services du nord vers le sud, et à l'inverse, exportation de produits primaires du sud vers le nord).

Déf :

-Interface est un espace de contact qui met en relation deux ensembles géographiques distincts. Certaines interfaces reposent sur un critère physique (terre/ mer, montagne/ plaine), mais on utilise aussi ce terme pour désigner la ligne de contact et de clivage entre les pays du Nord et ceux du Sud, deux ensembles spatiaux profondément différents et déséquilibrés. L'espace méditerranéen englobe les différents espaces bordiers de la Méditerranée (rives nord, sud et est) en excluant la mer Noire. C'est une véritable interface entre régions riches et régions en quête de développement.

-Littoralisation : Elle consiste en : une migration des populations vers les littoraux, pour les richesses halieutiques, ou encore l'ouverture sur la mondialisation, plus aisée qu'à l'intérieur des pays.

- Centre-périphérie : Le Centre : espace disposant des fonctions de commandant et polarisant un espace plus ou moins vaste. Les périphéries fournissant des matières premières, main d'œuvre, des ressources.